

## Résumés des articles

---

Volume 1, numéro 1, 1988

À propos d'éducation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057509ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057509ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

(1988). Résumés des articles. *Recherches féministes*, 1(1), 149–152.

<https://doi.org/10.7202/057509ar>

# Résumés des articles

## **Savoir contrôlé ou pouvoir confisqué ? La formation des filles en technologie médicale, réhabilitation et diététique à l'Université de Montréal (1940-1970)**

*Nadia Fahmy-Eid et Aline Charles*

---

Cet article analyse la structure et l'évolution des programmes ainsi que la composition du personnel enseignant et administratif relatifs à trois disciplines du para-médical à l'Université de Montréal entre 1940 et 1970 : la technologie médicale, la réhabilitation et la diététique. Il s'agit de programmes dont la clientèle est en grande majorité ou en totalité féminine.

La problématique des auteures s'inscrit dans le cadre d'une analyse des rapports qui lient entre eux l'univers du « *care* », qui fait référence à l'acte de soigner, et du « *cure* », qui renvoie à un acte — médical ou autre — supposant un diagnostic et un traitement axés sur la guérison. À travers l'analyse des trois disciplines mentionnées plus haut, l'hypothèse que cherche à vérifier cette étude est double : 1°) Il existe une hiérarchie entre le « *cure* » et le « *care* » dans la mesure où ces notions renvoient à un savoir théorique plus valorisé que le savoir-faire pratique. Surtout lorsque ce savoir théorique se rapporte à la médecine. 2°) Dans la mesure où le savoir théorique médical (institutionnalisé) a été accessible surtout aux hommes-médecins, la hiérarchie des savoirs a débouché sur un rapport de pouvoir défavorable aux femmes.

## **Contexte de socialisation primaire et choix d'une carrière scientifique chez les femmes**

*Isabelle Lasvergnas*

---

Cet article examine quelques médiations principales qui, de l'enfance à l'âge adulte ont pu surdéterminer pour un homme ou une femme l'accès à une carrière scientifique. À partir d'extraits d'histoires de vie et d'entrevues en profondeur l'auteure propose une lecture relativisant l'impact de l'origine sociale et du milieu culturel d'origine. Dans le cas des scientifiques, les conditions du choix du modèle parental identificatoire dominant, sembleraient plus importantes; tout comme semble particulièrement l'être pour la petite fille une relation privilégiée à son père ou à une instance paternelle. Par la suite, à l'adolescence, puis au début de l'âge adulte, la possibilité qu'aura ou non le-la jeune étudiant(e) à retrouver avec un(e) maître une relation permettant l'identification, sera également déterminante. Enfin, l'auteure propose quelques hypothèses théoriques préliminaires qui, dans une optique féministe devraient faire l'objet de travaux épistémologiques approfondis : elles concernent la différence entre les identifications inconsciente et consciente au masculin et à l'instance paternelle, par opposition aux identifications inconsciente et consciente au féminin et à l'instance maternelle.

## **Sexualisation des tâches dans les postes de direction du primaire**

*Claudine Baudoux*

---

À partir d'un échantillon représentatif de 72 directeurs et directrices du primaire (excluant les adjoint(e)s et les directions d'écoles institutionnelles), nous avons voulu vérifier s'il existe des différences statistiquement significatives entre ces directrices et directeurs à propos de variables relatives à la vie privée, à l'environnement professionnel et au comportement organisationnel.

Les résultats montrent que si, dans l'ensemble, la sexualisation des tâches est bien présente au niveau de la gestion des écoles primaires, les directrices s'éloignent parfois dans leur comportement de certaines caractéristiques de leur « genre ».

## **Le sexisme dans l'enseignement primaire : interactions verbales dans des classes en Catalogne**

*Marina Subirats et Cristina Brullet*

---

Étant donné que le sexisme a disparu des lois éducatives et de la structure scolaire en Espagne, nous nous sommes demandé s'il avait en effet complètement disparu de l'éducation. Et nous sommes allées dans des classes de l'enseignement primaire pour analyser le langage des instituteurs et des institutrices à l'adresse de leurs élèves — filles et garçons — ainsi que le langage de ces élèves. Pour cela nous avons construit une méthodologie spécifique d'analyse du langage. Ici nous exposons quelques résultats, qui montrent que le sexisme continue, mais qu'il est de plus en plus difficile à débusquer. La tendance que l'on rencontre est celle d'un seul modèle d'adulte, construit à partir du genre masculin, mais qui est transmis avec moins de forces aux filles. La conséquence de cette forme de discrimination est que les filles sont entraînées vers la passivité, la dévaluation de leur expérience personnelle, l'acceptation et le respect des normes établies.

## **Un guide pédagogique pour la création de nouveaux rapports femmes-hommes et son évaluation**

*Catalina Ferrer et Simone LeBlanc-Rainville*

---

L'article décrit les deux grandes étapes d'une recherche-action menée dans le milieu scolaire acadien du Nouveau-Brunswick. La première étape visait la création d'un guide pédagogique destiné à promouvoir l'égalité des sexes. La deuxième avait pour but d'évaluer ce guide et de mesurer l'effet de son utilisation sur les attitudes d'un groupe d'élèves.

Intitulé *Vers un nouveau paradigme*, le guide situe le problème du sexisme dans le cadre d'un mouvement de revendication plus vaste. Par le biais d'activités axées sur la pédagogie de la libération, le guide invite à la création d'une société qui ne serait plus fondée sur la domination mais sur des rapports égalitaires et sur des valeurs telles que la solidarité, la justice et la tolérance sociale.

Après avoir décrit l'orientation du guide, les auteures abordent la façon dont leur document a été évalué. Elles fournissent quelques résultats qui portent à croire que l'ouvrage est perçu comme ayant une valeur pédagogique certaine et que son utilisation peut entraîner certains changements significatifs dans les attitudes.

### **Construire une pédagogie féministe dans des classes du primaire**

*Louise Forest, Madeleine Aubin, Ida Côté,  
Léona Deschamps et Andrée Lavoie*

---

Cet article relate des expériences réalisées dans des classes du primaire et dans lesquelles nous tentons de mettre en action une pédagogie féministe, au sens d'une pédagogie qui vise à donner de la place aux filles et à transformer les rapports femmes-hommes et les dimensions structurelles qui les reproduisent. Ces interventions peuvent être caractérisées de la façon suivante : 1) elles s'appuient sur une analyse féministe de la réalité et visent à la développer; 2) elles mettent de l'avant l'utilisation d'une langue qui nomme les femmes et les hommes; 3) elles prennent leur point de départ dans la vie quotidienne des enfants et s'orientent vers la conscience de réalités sociales plus globales; 4) elles sont organisées pour que toutes et tous participent : répartition du pouvoir de parole, des tâches, etc. 5) elles visent des transformations dans la classe et hors de la classe; 6) elles sont réalisées en solidarité avec d'autres femmes; 7) elles se déroulent, jour après jour, à propos de situations diversifiées, dans une perspective de continuité. Trois exemples d'interventions sont décrits plus en détail : 1) les formes qu'a prises, au fil des ans, le 8 mars dans une classe de 1<sup>re</sup> année; 2) la réalisation de la diffusion d'une enquête sur l'opinion des femmes sur les blagues qui les ridiculisent; 3) un projet d'intervention pédagogique sur la pornographie.

### **Usage et usure du temps dans un groupe de femmes en formation en milieu rural**

*Ghislaine de Sury*

---

L'analyse de formations des femmes en milieu rural met en évidence des difficultés relatives au temps, difficultés spécifiques de ce public. Une pré-enquête fait apparaître certaines constatations au niveau des pratiques, des représentations et des normes structurant le temps de ces femmes. Leurs rythmes de vie, organisés traditionnellement autour des enfants et d'activités de production familiale, sont confrontés à une autre organisation du temps : celle du travail salarié. Il s'ensuit un processus dans lequel le temps de ces femmes est fortement dévalorisé. Au niveau des normes, l'exigence de « disponibilité » et de « présence », le contrôle social discret mais réel, et surtout la culpabilité relative au fait de « prendre du temps pour soi » manifeste une norme implicite : « le temps des femmes doit être complètement occupé ». C'est en tout cas le modèle que les mères transmettent à leurs filles et qu'elles reproduisent aujourd'hui comme

autrefois. Dans quelle mesure les formations doivent prendre en compte ces composantes du temps des femmes ? Peuvent-elles faire évoluer ce rapport au temps, en fonction de quels objectifs, et avec quels moyens ? Autant de questions que pose cette recherche-action.